

Gagner ensemble

L'écrit de Nichiren Daishonin intitulé « Sur *Itai Doshin* » est adressé à Takahashi Rokuro Hyoe, un de ses principaux disciples de la région d'Atsuhara, qui était l'oncle de Nikko Shonin.

Le manuscrit est daté du 6 août, mais l'année n'est pas indiquée. On pense néanmoins qu'il a été écrit entre 1275 et 1280. En effet, le passage « ***vous avez également fait preuve d'une foi remarquable au cours des récents événements d'Atsuhara*** » donne une indication de la date. La persécution a commencé en 1275, peu après la première invasion mongole. Elle a duré jusqu'en 1280.

« Sur *Itai Doshin* » souligne l'importance de l'unité ou « *un même cœur dans des corps différents* ». Les disciples de Nichiren Daishonin étaient peu nombreux. Ils étaient la cible d'attaques de croyants d'autres écoles qui essayaient d'empêcher leur développement.

Pour les soutenir dans cette épreuve il leur écrit :

« Lorsque *Itai Doshin* [un même cœur dans des corps différents] prévaut parmi les hommes, ils sont assurés d'atteindre leur but ; en revanche, s'ils agissent en *Dotai Ishin* [un même corps mais des cœurs différents], ils ne peuvent rien réaliser de remarquable. »

Comme le souligne Daisaku Ikeda dans ses commentaires, « *un même cœur* » équivaut à une foi permettant de surmonter l'adversité pour obtenir un bonheur profond, tant au niveau individuel qu'au niveau de toute une communauté.

Chercher la signification du « cœur »

Le président Ikeda écrit dans ses commentaires :

« Le Bouddha s'est éveillé au pouvoir fondamental reliant toute chose dans l'univers, ou Loi merveilleuse. Il s'est aussi éveillé au fait que tous les êtres humains possèdent le potentiel de manifester ce pouvoir dans leurs propres vies. En bouddhisme, ce potentiel est appelé nature de bouddha ou nature du dharma. »

En ouvrant cette nature de bouddha inhérente à notre vie, nous découvrons qu'aucune vie humaine n'est isolée et qu'un lien d'interdépendance nous unit à tous les autres. Nous réalisons pleinement que l'humanité entière est une grande famille. C'est pourquoi le but de la SGI n'est autre que celui-ci : inspirer une éthique de citoyenneté du monde.

En nous définissant nous-mêmes comme citoyens du monde, nous parvenons à revitaliser en nous les vertus de courage, de maîtrise de soi, de dévouement, de justice, d'amour et d'amitié. Nous parvenons également à les faire vibrer dans le « cœur » des autres. C'est pourquoi le président fondateur de la Soka Gakkai, Tsunesaburo Makiguchi, encourageait toutes les religions à rivaliser dans la tâche de former de « *bons citoyens du monde* ».

Cela revient à nous détacher de nos attachements et à révéler notre plus grand potentiel. Un tel « *cœur dans des corps différents* » ouvre la voie de la victoire pour soi et pour les autres. Un tel « *cœur* » nous conduit à prier pour le bonheur des autres et à nous soutenir mutuellement en toutes circonstances.

Manifester la sagesse de notre état de bouddha

La sagesse du bouddha est la lumière qui dissipe l'obscurité fondamentale et éclaire l'essence même de la vie. Manifester la sagesse de notre état de bouddha revient à opérer une réforme intérieure, processus auquel Josei Toda, le deuxième président de la Soka Gakkai, a donné le nom de « *révolution humaine* ». Ce processus conduit à la transformation de la société dans son ensemble par le changement de chacun.

Cette libération fondamentale opérée au plus profond de notre vie nous permet de nous améliorer. Nous devenons ainsi des personnes que les autres respectent. Bien sûr, nous ne le faisons pas pour prouver quelque chose à qui que ce soit. Nous le faisons simplement pour vivre sans regret et éprouver une profonde satisfaction.

En vivant en accord avec notre propre conviction, nous pouvons épanouir une personnalité remarquable et devenons, pour notre entourage, l'axe autour duquel s'établit une action cohérente.

Telle est l'unité manifestée par notre nature de bouddha, « *l'unité fondée sur l'alignement de nos cœurs sur celui du Bouddha* », comme le souligne le président Ikeda dans ses commentaires.

Mettre en valeur les talents de chacun

« *Être unis par l'esprit* » ne doit pas être compris comme une négation de l'individualité, mais plutôt comme une motivation à combler, par la bienveillance, le fossé creusé entre les gens par l'égoïsme et la méfiance.

Ainsi, lorsque dans une communauté, une organisation ou une équipe, il est fait le meilleur usage des capacités de chacun, une coopération étroite s'installe tout naturellement entre les gens et une stratégie concertée rend la progression et le succès certains. C'est un principe essentiel pour réaliser la cohésion, que ce soit au sein d'une équipe sportive ou de toute autre entreprise humaine.

C'est pourquoi il importe, pour chacun de nous, de posséder la capacité de favoriser les spécificités, les talents et les aspects méritoires de toutes les personnes qui nous entourent.

Tous les arbres fruitiers donnent des fleurs différentes. Cette différence fait leur beauté. Nos réalisations font naître dans le cœur des autres la motivation de dépasser leurs propres limites. En retour, leurs victoires embellissent notre vie.

Une personne qui souffre se sent plus seule que les autres ne peuvent l'imaginer. Le soutien d'amis, en de telles circonstances, est une source de réconfort incroyable.

Le bouddhisme enseigne que nous sommes des compagnons dans la foi depuis le temps sans commencement. Il compare la vie de chaque personne au vaste océan qui recueille, sans en rejeter une seule goutte, les eaux de toutes les rivières.

La SGI se consacre à l'accomplissement du vœu du Bouddha grâce à l'unité d'un seul cœur dans des corps différents. Le vœu du Bouddha est celui de faire parvenir au bonheur simultanément soi-même et les autres, en renforçant nos liens d'amitié et en nous respectant mutuellement.